

undefined - mercredi 6 juillet 2022

De Creutzwald à Boulay

BOULAY-MOSELLE

Ban-Saint-Jean : émotion pour les dix ans de la stèle



Le chant sur le Ban-Saint-Jean a été composé et interprété par les élèves de l'école de Momerstroff. Le chant sur le Ban saint Jean, composé et interprété par les élèves de l'école de Momerstroff. Photo RL

Manifestation grandiose dimanche matin sur le site de mémoire du Ban-Saint-Jean, pour les dix ans de la stèle. Avec bien sûr les événements actuels qui touchent encore une fois les Ukrainiens.

Sous les drapeaux des ex-républiques de l'URSS, essentiellement l'Ukraine, dont les prisonniers du camp du Ban-Saint-Jean étaient originaires, la célébration des dix ans de la stèle s'est déroulée en deux temps. La partie civile tout d'abord, avec des dizaines de porte-drapeaux autour de la stèle où les portraits de quelques prisonniers identifiés rappelaient les douloureux événements de cette triste période. Les deux vice-présidents de l'association franco-ukrainienne, organisatrice de la cérémonie, Maurice Schmitt et Gabriel Becker, ont tour à tour pris la parole.

● Des démocraties fragiles

Le premier a souligné la fragilité de nos démocraties au vu de la guerre en Ukraine et la nécessité de former les jeunes générations au devoir de mémoire. Le second a évoqué l'irresponsabilité de l'humanité qui replonge toujours et encore dans la guerre, avant de se poser la question de savoir à qui appartient le Ban-Saint-Jean : « À tous ceux qui ont reposé ou reposent encore sous nos pieds. »

Un dépôt de gerbes s'en est suivi, par les officiels mais aussi des particuliers venus se souvenir, fleurs qui ont formé le mot « paix » sur le sol, et, symbole passé presque inaperçu, un papillon coloré venu apporter sa touche de quiétude et de sérénité sur ce moment fort de la cérémonie

Le groupe Barytembas a interprété des chants de circonstance et les élèves de l'école de Momerstroff leur chant consacré au Ban-Saint- Jean. Les hymnes nationaux ont été joués par l'Harmonie municipale

de Boulay. La seconde partie de la cérémonie, religieuse orthodoxe, a rendu hommage aux victimes des atrocités nazies, et prié pour elles en ukrainien et en français.

La paix a été le maître mot de la cérémonie, bien résumé par Gabriel Becker : « L'alternative est claire : ou bien l'humanité tue la guerre, ou la guerre tue l'humanité. »